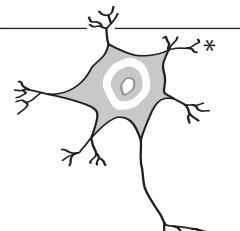


S Y S T È M E n e r v e u x



* Neurone moteur multipolaire

Le spécisme est à l'espèce ce que le racisme est à la race : le mépris, l'exploitation et la violence envers ceux qui n'appartiennent pas à notre espèce. C'est aussi l'idéologie bâtie pour justifier les atrocités commises par les humains envers les autres animaux.

CONSO ★ Animaux de boucherie



1200 MILLIONS de vertébrés terrestres meurent chaque année en France parce que nous désirons manger leur chair. La plupart sont des oiseaux : ils sont élevés et mis à mort dans des conditions industrielles qui génèrent des souffrances quasiment inimaginables...

EXPÉRIMENTATION ★ Tests sur « matériel » de laboratoire

On teste sur eux tous les produits nouveaux (produits ménagers, substances diverses, médicaments, cosmétiques, etc.), ainsi que les armes, les voitures, etc. Ils sont entre **4 ET 6 MILLIONS** à souffrir et mourir chaque année en France. Ils sont soumis à toutes les expériences qu'on réprouverait justement avec horreur si on les effectuait sur des humains.

ÉLEVAGE ★ Poules en batterie



40 MILLIONS de « poules pondeuses » sont tenues dans des cages grillagées si petites qu'elles ne peuvent pas déplier leurs ailes, entassées par dizaines de milliers dans des conditions épouvantables ! Pour

qu'elles ne s'entreteignent pas trop, on les « débecque » et « dégriffe » lorsqu'elles sont poussins...

POISSONS ★ Le carnage

Des dizaines ou centaines de milliards de poissons sont pêchés chaque année rien qu'en France, ou sont élevés dans des élevages concentrationnaires (cuves, etc.). Ils meurent dans des conditions épouvantables. Qui s'en préoccupe ?

EXTERMINATION ★ Le devenir des poussins mâles...

50 MILLIONS de poussins mâles des « souches de ponte », qui ne produisent pas d'œufs et dont la croissance de chair est trop faible pour être rentable, sont tués à la naissance chaque année en France, en masse : jetés directement dans un broyeur, ou asphyxiés dans des sacs, ou bien écrasés au bulldozer, etc.

DOMESTICATION ★ Quel prix pour un peu de compagnie ?

Même les animaux dits « de compagnie », qui sont généralement de loin les mieux lotis, sont soumis à des abandons, à des carences de soins, à des violences...

ÉTHIQUE & POLITIQUE

★ APRÈS LE RACISME ET LE SEXISME,

Qu'est-ce que le « spécisme » ?

★ Pourquoi est-ce injuste de discriminer quelqu'un à cause de sa « race » ou de son sexe ? Parce que ce sont des caractéristiques qui n'entretiennent aucun lien logique avec la façon dont on doit traiter quelqu'un, avec ses droits, avec la considération que nous devons apporter à ses intérêts ! Qu'est-ce qui, dans le fait d'être homme ou femme (par exemple), permettrait de mépriser les intérêts de l'une au profit de l'autre ?

Eh bien, c'est pareil pour l'espèce ! Appartenir à telle ou telle espèce ne devrait pas être important au niveau éthique. Ce qui importe, c'est qu'à partir du moment où on peut ressentir des sensations, de la douleur ou du plaisir, on éprouve des préférences, on a des intérêts à défendre parce que notre vie peut se passer bien ou mal. Et il n'y a alors aucune raison de ne pas prendre en compte les intérêts, les désirs des autres, au même titre que les nôtres !

L'intelligence, la conscience de soi ? On dit souvent : mais les humains sont intelligents, raisonnables, conscients, libres... Mais non seulement les animaux aussi ont à un certain degré ces capacités, mais surtout, où se trouve la logique ? En quoi l'intelligence, par exemple, devrait-elle augmenter la considération pour ce que nous vivons ? Devrait-on mépriser l'idiot du village, un handicapé mental, un nourrisson ? Tester sur eux nos détergents, ou les faire engraisser dans des cages pour les promettre à la boucherie ? Non ! Nous avons ainsi deux morales, l'une pour les humains, formellement égalitaire, l'autre à l'encontre des animaux, complètement élitiste et hiérarchique.

En fait, seule l'éthique égalitaire est défendable... et elle vaut pour tous ! Le spécisme, la discrimination en fonction de l'espèce, est injustifiable – donc injuste ! ★



Changer notre perception sociale des animaux

« Les animaux, dont nous avons fait nos esclaves, nous n'aimons pas les considérer comme nos égaux. »
Charles Darwin (1809-1882)

★ On les voit rarement comme des individus existants pour eux-même, ayant des intérêts propres liés au fait qu'ils sont sensibles à la douleur et au plaisir, et on les perçoit plutôt, faussement, comme des purs spécimens de leur espèce, des maillons dans la chaîne alimentaire, des fonctions au sein d'un fantasmagorique ordre naturel...

Antispécisme : un refus personnel... Si les intérêts d'une poule, d'un rat ou d'un poisson à ne pas souffrir sont à prendre en compte au même titre qu'un intérêt personnel similaire, il va de soi d'arrêter de les faire souffrir et tuer : que ce soit pour s'en nourrir, pour s'en vêtir, pour expérimenter tel ou tel produit, parce qu'ils nous dérangent (dératisations, etc.) ou qu'ils nous nuisent (chasse d'animaux sauvages), par loisir, etc. Cela signifie dès lors

adopter un régime alimentaire végétalien ; cesser d'acheter des vêtements ou autres produits issus de l'exploitation (cuir, fourrure, laine, sous-produits animaux divers), et cesser de cautionner les cirques, zoos, élevages d'animaux de compagnie, etc. Il s'agit là de la moindre des choses, étant donné l'importance extrême des conséquences que cela a pour les animaux concernés.

... et un combat politique ! Mais il est essentiel aussi de mener des campagnes politiques de critique du spécisme, de mise en avant des intérêts des animaux, dans tous les domaines où ils entrent en jeu.

Notre but est un « changement de civilisation » ni plus ni moins, et non simplement un changement dans notre vie personnelle ! ★

antispeciste.org
réseau antispéciste
20, rue Cavenne - 69007 LYON

Impression spéciale - A. Truffier que la ou on peut !